



L'église Saint-Pierre-ès-Liens de Brienne-la-Vieille (Aube)

Fabrice Henrion



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/5852>

DOI : [10.4000/cem.5852](https://doi.org/10.4000/cem.5852)

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2008

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Fabrice Henrion, « L'église Saint-Pierre-ès-Liens de Brienne-la-Vieille (Aube) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 12 | 2008, mis en ligne le 02 septembre 2008, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/5852> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.5852>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

L'église Saint-Pierre-ès-Liens de Brienne-la-Vieille (Aube)

Fabrice Henrion

- 1 L'église Saint-Pierre-ès-Liens de Brienne-la-Vieille fait l'objet, depuis 2006, d'une étude archéologique programmée¹ menée grâce au soutien de la Fondation Florence Gould et de la DRAC de Champagne-Ardenne. C'est en particulier la découverte, lors des restaurations de 1995, de blocs antiques, appartenant à une colonne votive, réemployés dans les fondations aux abords de la façade, qui avait relancé l'intérêt pour cette église, qui apparaît au XII^e siècle sur une terre mentionnée dès le V^e siècle. De nombreuses fouilles et découvertes archéologiques attestent de la présence d'une agglomération antique. Si l'étude des élévations de la nef a montré que celle-ci renvoyait à un chantier datable des IX^e-X^e siècles, l'ouverture d'un sondage dans la nef a permis de mettre en évidence quatre phases d'occupation avant celle-ci. L'occupation la plus ancienne est dénoncée par un niveau argileux grisâtre contenant un mobilier céramique des I^{er}-II^e siècles, recoupé par la construction de maçonneries pouvant appartenir à un habitat daté du IV^e siècle, entre autres par une monnaie de Constantin trouvée dans la fondation. Cette construction sera modifiée puis reprise avec le développement vers le sud – à l'extérieur, sous l'actuel cimetière – d'une nouvelle construction, dont la fonction nous échappe mais qui peut être contemporaine du sarcophage – type dit « bourguignon-champenois » – mis au jour plus à l'est. Cette construction sera intégrée à l'église carolingienne pour n'être supprimée qu'au XVI^e siècle. On ne connaît pas le chevet contemporain de la nef. Un sondage ouvert dans la croisée du transept a permis de mettre au jour le mur sud de la travée droite sous le clocher et le départ de l'abside, l'ensemble appartenant au milieu du XII^e siècle comme en témoignent, en particulier, les techniques de mise en œuvre et l'emploi du taillant droit, et la baie géminée retrouvée sur l'élévation nord du premier état du clocher. La façade de l'église appartient à cette même période et l'idée qu'elle puisse provenir de l'abbaye proche de Basse-Fontaine et réemployée là au XVIII^e siècle doit être abandonnée. Il n'existe aucune allusion à cet événement dans les textes, pourtant loquaces sur la sécularisation de Basse-Fontaine et le transfert en 1775 de la relique de saint Jean-Baptiste dans l'église Saint-Pierre-ès-Liens, nécessitant la construction d'une nouvelle chapelle formant

désormais le bras sud du transept. L'étude archéologique de la façade montre bien, par ailleurs, la cohérence parfaite entre le portail et le pignon, qui se raccroche harmonieusement à la nef antérieure. Le portail, le pignon, le clocher et l'abside semblent bien appartenir à un même chantier, contemporain de l'apparition de la paroisse dans les textes. Quant aux blocs antiques, ils peuvent avoir été réemployés lors de la construction de la façade au XII^e siècle et il n'est donc pas certain qu'il puisse y en avoir d'autres dans les fondations de la nef antérieure. La campagne 2008 devrait permettre de le vérifier, en rouvrant la tranchée de drainage de 1995 au nord-ouest de la nef et en réalisant un sondage plus à l'est.

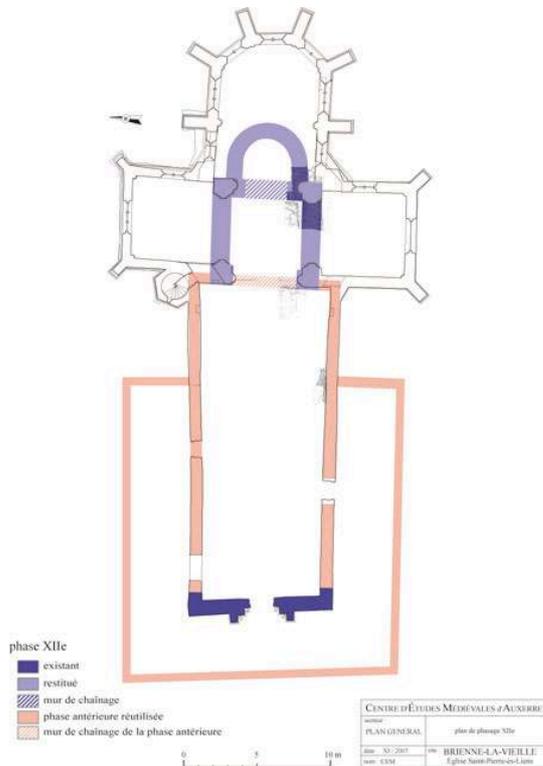


Fig. 1 - Saint-Pierre-ès-liens. Brienne-la-Vieille, plan de phasage XII^e siècle.

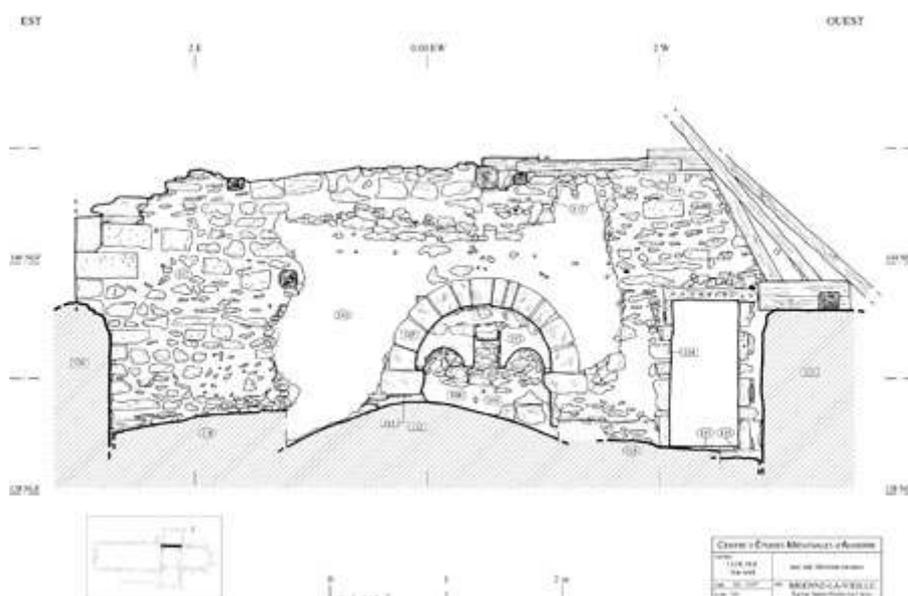


Fig. 2 - Brienne-la-Vieille, mur nord, élévation est/ouest

NOTES

1. Opération archéologique gérée par le CEM/Auxerre.

INDEX

Mots-clés : Saint-Pierre-ès-Liens de Brienne-la-Vieille

Index géographique : France/Brienne-la-Vieille